

Document enseignant

COMPLÉMENTARITÉ PORCINS-BOVINS : CHOIX SOCIOTECHNIQUES ET ENJEUX
A

À partir de la vidéo

Intérêt économique des effluents porcins pour des élevages mixtes

ou sur la chaîne YouTube APORTHE : **@aporthe2911**

1 Identifier les principales étapes de l'évolution du système agricole

L'évolution du système agricole peut être décrite en plusieurs étapes clés :

- **Mise en place d'un système mixte porcin-bovin**

Développement conjoint d'un atelier porcin (300 truies naisseur-engraisseur) et d'un troupeau bovin allaitant (80 vaches charolaises).
Organisation des surfaces (315 ha) autour de cultures destinées majoritairement à l'alimentation des animaux.

- **Recherche de cohérence entre productions animales et végétales**

Valorisation des cultures par les animaux.
Utilisation des effluents d'élevage pour fertiliser les parcelles cultivées.

- **Orientation vers la maîtrise des charges**

Construction d'une fabrique d'aliments à la ferme en 2007 afin de réduire le coût alimentaire.
Développement progressif de l'autonomie décisionnelle et économique.

- **Renforcement de la durabilité du système**

Bouclage des cycles de nutriments (lisier, fumier).
Mise en place de solutions de gestion des excédents (méthanisation).
Augmentation des capacités de stockage des effluents.



Document enseignant

2 Analyser les éléments du contexte ayant permis l'évolution vers un système de production économe

Plusieurs éléments de contexte ont favorisé l'évolution vers un système de production économe :

- **Contexte structurel**

Grande surface agricole (315 ha) permettant la production de cultures variées.
Présence de deux ateliers complémentaires (porcs et bovins).

- **Contexte économique**

Poids important du coût de l'alimentation dans les charges de production.

- **Contexte technique**

Possibilité technique de mettre en place une fabrique d'aliments à la ferme.
Accès à un méthaniseur pour valoriser les excédents de lisier.

- **Contexte territorial et environnemental**

Faible densité de population, limitant les conflits de voisinage.
Cadre réglementaire incitant à une gestion rigoureuse des effluents.
Ces éléments ont permis d'orienter le système vers une logique d'économie d'intrants, fondée sur la valorisation des ressources internes.

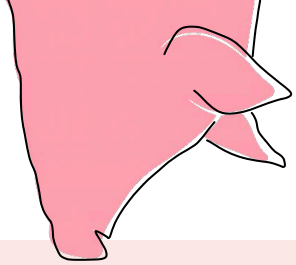
3 Analyser les liens entre les principaux choix sociotechniques et leurs déterminants

- **Choix du système mixte porcin-bovin**
  - Déterminants : besoin de diversification, valorisation des effluents, recherche de complémentarité agronomique.
  - Lien sociotechnique : les effluents porcins fertilisent les cultures destinées aux animaux, créant une synergie entre ateliers.

- **Choix de la fabrique d'aliments à la ferme**
  - Déterminants : Coût élevé des aliments du commerce, disponibilité de cultures sur l'exploitation.
  - Lien sociotechnique : autonomie accrue, amélioration simultanée des résultats techniques et économiques.

- **Choix du recyclage des effluents et du stockage important**
  - Déterminants : volumes importants de liser, contraintes climatiques et réglementaires.
  - Lien sociotechnique : épandage raisonné, meilleure efficacité agronomique, réduction des pertes et des risques environnementaux.

- **Choix de la méthanisation pour les excédents**
  - Déterminants : excédent structurel en lisier,opportunité locale de méthanisation.
  - Lien sociotechnique : transformation d'une contrainte en ressource énergétique.





Document enseignant

4 Identifier les enjeux des principaux choix sociotechniques effectués par les éleveurs

- **Enjeux économiques**
  - Réduction durable des charges alimentaires et de fertilisation
  - Sécurisation du revenu par l'indépendance vis-à-vis des aides
  - Rentabilité fondée sur la performance technique

- **Enjeux environnementaux**
  - Limitation des achats d'engrais minéraux
  - Réduction des risques de pollution liés aux effluents
  - Respect strict de la réglementation environnementale

- **Enjeux agronomiques**
  - Amélioration de la fertilité des sols
  - Bouclage des cycle des nutriments
  - Meilleure cohérence entre productions végétales et animales

- **Enjeux de la durabilité et de résilience**
  - Capacité du système à faire face aux aléas climatiques et économiques
  - Maintien d'un modèle agricole autonome, transmissible et adaptable

Association Porc Montagne

ENSEIGNANT CONTRIBUTEUR

Laurence Amand



Document enseignant

RETRANSCRIPTION VIDÉO

Intérêt économique des effluents porcins pour des élevages mixtes

1. Structure de l'exploitation agricole

Nous exploitons 315 hectares, un élevage de truies de 300 truies naisseur – engraisseur et 80 vaches allaitantes charolaises, et sur les 315 hectares, il y en a un peu plus de 200 en céréales, en cultures, qui sont valorisés par les animaux. Il y a cents hectares en prairies naturelles et le reste de la surface qui est dans la rotation ; et là-dedans on fait céréales (blé, orge, triticale), du maïs, un peu de sorgho. Toutes les cultures sont valorisées par les cochons... et on n'est encore pas autonome, on en achète.

2. Effluents d'élevage

On produit à peu près six mille cinq cents mètres cubes de lisier et seulement 400 tonnes de fumier, pour relativiser. Donc tout le fumier on le garde sur l'exploitation : on le remet plutôt sur les cultures parce que là où on enlève la paille on remet la paille, quoi. Mais il y a aussi le lisier sur les prairies puis aussi sur les parcelles en céréales bien sûr. Mais il y a une partie de notre lisier, parce qu'on est une structure qui est excédentaire en lisier, il y a une une partie du lisier qui va dans un méthaniseur.

3. FAF

On a choisi en 2007 de construire une fabrique d'aliments à la ferme pour baisser le coût de l'aliment à la base. Mais finalement ça a eu des répercussions intéressantes aussi sur la qualité de l'aliment et les résultats techniques. On y allait plus pour le coût de production et au final ça a aussi apporté au niveau qualité de l'aliment et régularité. Bien sûr il y a les économies d'engrais avec le lisier ; bon, nous, on est « fafeur » donc on fabrique aussi des aliments bovins, et donc on bénéficie de toute la logistique et de la FAF des porcs pour fabriquer de l'aliment bovins bien moins cher que celui du commerce. Après, même les gens qui ne sont pas « fafeur », à l'époque où on ne fabriquait pas l'aliment, étant donné le tonnage d'aliments porc qu'on achetait, on bénéficiait quand même d'une ristourne au niveau de l'aliments bovins. Mais avec une FAF quand on a des porcs....sur une tonne de (aliment) porc on va gagner 15 ou 20 euros la tonne par rapport à l'aliment du commerce, sur du (aliment) bovin c'est 70 euros !

4. Epandage du lisier

C'est tout du long qu'on dépense plus d'énergie avec la paille. Vous prenez juste une tonne à lisier pour pomper du lisier et vous ramener le lisier dans la parcelle. Et cette parcelle, vu que la paille est restée, la potasse est restée : vous rapportez juste le phosphore que vous avez emmené. La boucle est bouclée !

Dès lors qu'on est en pente, il y a aucun risque par rapport au lisier. Parce que s'il pleut, on ne peut pas y aller, sinon on se tue. Si c'est gelé, on peut pas y aller, on se tue. Donc on est obligé de respecter, enfin de s'accorder par rapport à la météo et au temps quoi. Nous, on fait très, très, attention à l'environnement puisqu'on choisit les jours où on y va.

On est limité bien sûr par le côté environnement. Les pentes les rivières, les points d'eau, tout ça, les dates d'épandage, les périodes interdites, on respecte. On respecte les distances. Et le petit avantage qu'on a, du fait d'avoir une faible densité de population, comme il y a moins de maisons c'est un peu moins contraignant que quelqu'un qui est dans des zones avec une forte densité de population, c'est tout.

Quand je vois qu'il y en a qui encore aujourd'hui se posent des questions sur des stockages de quatre mois... Avec l'hiver qu'on vient de passer, la question se pose même plus. Heureusement que j'avais dix mois de stockage ! J'aurais pas eu ça : le lisier, je sais pas où je le mettais. Et puis l'autre intérêt de stocker c'est qu'on l'amène vraiment quand la plante en a besoin. Donc avoir du stockage, ça a un intérêt économique et écologique.

5. Motivation pour le porc

Non mais disons voilà, c'était quand même le fait d'avoir une production où il n'y a pas d'aides directes, c'était ça qui nous plaisait bien aussi ; de pas dépendre des aides extérieures. En porc, on touche zéro euro, quoi.